

Quelle confiance accorder à un article sur le comportement du chien ?

Résumé

Avec l'avènement d'internet on peut trouver des informations pléthoriques sur n'importe quel sujet ; de la cuisson du tofu à la construction d'une bombe atomique. Evidemment le chien et son éducation n'échappent pas à cette avalanche de connaissances et il est parfois difficile de savoir si telle ou telle information est digne de confiance. Il suffit de taper « comportement du chien » sur son moteur de recherche pour être inondé d'articles ou d'avis provenant de sources diverses : livres spécialisés ou non, articles venant de revues scientifiques (vulgarisées ou non), thèses mises en lignes gracieusement par des universités ou par leurs auteurs, forums de discussion, blogs de professionnels ou de passionnés... A travers cet article je souhaite vous aider à mieux savoir quelle confiance donner à ces différentes sources. Nous verrons quels sont les différents niveaux de vérification de l'information que se posent chacune des sources et quels peuvent-être leurs biais. Si on peut accorder un niveau de confiance élevé à un travail de recherche publié dans un journal scientifique à comité de lecture de renommée internationale, il faudra rester extrêmement critique à propos d'une information dispensée sur le site personnel d'un seul auteur qui publierait sur son propre site internet (ceci incluant le site cynoccitan.com). Si je devais résumer cet article en une phrase : le niveau de confiance que l'on peut placer dans un article dépend de la qualité de ses auteurs, de la qualité des personnes qui auront validé la publication de cet article et du niveau de sélection que s'impose le média sur lequel est publié l'article.

Savoir filtrer l'information :

Trop d'information détruit elle l'information ? Cet adage revient souvent depuis l'explosion d'internet et l'accès pratiquement libre et illimité à la plupart des connaissances. Quelques clics et vous pouvez connaître les bases du fonctionnement d'une bombe

nucléaire. Quelques autres et vous obtenez une centaine de recettes pour préparer le tofu.

Toute information, qu'elle soit de bonne ou de mauvaise qualité, est bonne à prendre. Dans le pire des cas elle nous informe sur le point de vue de certaines personnes vis-à-vis d'une problématique donnée. Toutefois, lorsque l'on

recherche la Vérité (ou tout du moins ce qui s'en approche le plus au vu des connaissances actuelles), il est vrai que l'on peut vite s'exaspérer lorsqu'une recherche internet sur un sujet qui nous préoccupe nous sort en première page les réflexions métaphysiques de Darklord64, 12 ans, vivant à Pau.

La problématique est la même pour tout amateur de chien. Qu'il cherche à régler ses soucis avec Médor ou qu'il soit simplement curieux quant au comportement du chien. Si jusque dans les années 90 l'information était plutôt rare (je reviendrai sur ces raisons dans un prochain article), aujourd'hui il devient très difficile lorsque l'on tombe sur une information de juger de sa qualité. Est-ce que cette personne qui m'a répondu sur ce forum de discussion connaît vraiment le chien ? Est-ce que cette émission de télé est bien réalisée ? Est-ce que ce livre est bon ? Est-ce que telle expérience scientifique était vraiment sérieuse et non biaisée ?

Au cours de cet article je vais dresser une liste de différentes sources d'information sur le comportement du chien que l'on peut trouver aujourd'hui. Il s'agira sûrement d'un de mes articles avec le moins de références directes à des travaux extérieurs. Cet article a pour but d'être une aide générale à la lecture et pas une critique des différents médias.

Revue scientifique internationale à comité de lecture :

Ces revues ou journaux sont le principal média à travers lequel les scientifiques du monde entier publient leurs résultats. Il s'agit du principal moyen qu'ont les scientifiques pour communiquer entre eux.

Parmi les plus célèbres on peut citer les généralistes Science, Nature, Proceedings of the National Academy of Science. Ou encore Animal Behaviour, Applied Animal Behaviour Science et Animal Cognition pour les revues spécialisées en comportement animal. Une écrasante majorité de ces revues sont en

anglais afin de favoriser les échanges de connaissances entre scientifiques. La quasi-totalité des résumés de ces articles sont en accès libre sur internet. En revanche, si vous souhaitez disposer de l'article en entier il faudra mettre la main à la poche (environ 30\$ pour un article d'une dizaine de pages en moyenne). Une astuce cependant : la plupart des articles issus de ces revues scientifiques sont accessibles gratuitement dans les bibliothèques universitaires.

Afin de publier dans ces revues la démarche est très souvent la même : 1) un chercheur, spécialiste dans son domaine, fait une expérience ou fait un état de l'art (un bilan des connaissances sur une problématique donnée); 2) il fait de longues recherches bibliographiques et/ou expérimentales (cette étape peut durer plusieurs années); 3) il discute de ces résultats et déductions avec les autres chercheurs de son équipe ; 4) rédige un article à destination de l'ensemble de la communauté scientifique ; 5) envoie cet article à la revue scientifique de son choix ; 6) la revue demande à un comité de lecture composé d'autres spécialistes dans le domaine de vérifier chaque point de l'article ; 7) le comité de lecture demande à l'auteur de modifier une partie de son ouvrage (conclusions hâtives, échantillon insuffisant, statistiques inadaptées...) et donne son avis à la revue (cohérence entre la ligne éditoriale de la revue et le contenu de l'article); 8) l'auteur modifie son article en fonction des recommandations du comité de lecture. Après plusieurs échanges, le papier peut éventuellement être publié.

Cette procédure qui prend parfois un an entre la première soumission et la publication de l'article garantit un certain niveau de qualité et donc un bon niveau de confiance dans les résultats qui en sortent. Cependant, même à ce niveau, il convient de garder un esprit critique. Il est toujours possible qu'une erreur humaine passe au travers du filtre de l'équipe à l'origine du papier, de l'éditeur et du comité de lecture. Cependant, le plus grand risque sur la qualité

des études publiées vient du fonctionnement même de la recherche scientifique.

Pour comprendre ce problème il faut être conscient que les laboratoires sont classés et donc obtiennent des subventions pour leurs recherches en fonction du nombre et de la qualité des articles qu'ils publient. Si le nombre est facile à quantifier, la notation sur la qualité se fait en fonction du facteur d'impact de la revue dans laquelle est publié l'article. Ce facteur d'impact illustrant la quantité de personnes qui seront touchées par cet article. Les revues les plus prestigieuses ont un facteur d'impact énorme tandis que de petites revues spécialisées auront un facteur plus petit. Il est donc primordial pour un auteur de publier dans la revue ayant le plus haut facteur d'impact possible. Cependant, nous l'avons vu, la procédure est très longue, si une revue refuse de publier un article il faut de nouveau soumettre le papier à une revue concurrente (et subir à nouveau la procédure de vérification). Et hors de question de soumettre un article à plusieurs revues en même temps !

C'est une pression constante à laquelle sont soumis tous les chercheurs. Dans certains cas extrêmement rares cette situation peut conduire certains auteurs à « embellir » leurs résultats. Le défaut le plus fréquent est toutefois lié aux relecteurs. Certains, par « copinage » ou par peur de se voir refuser un article qu'ils sont eux-mêmes en train d'écrire seront plus cléments dans l'avis qu'ils renvoient à l'éditeur. La recherche scientifique est un petit monde, il y a rarement plus d'une centaine de personnes travaillant sur un même sujet dans le monde entier. Même si la plupart des journaux respectent l'anonymat des relecteurs, un auteur peut vite savoir si tel ou tel autre chercheur lui a fait une critique négative.

Cette longue digression n'est pas là pour discréditer la recherche scientifique. Les articles publiés dans ces revues sont ceux auxquels on peut accorder le plus de confiance. De ma propre expérience en éthologie canine, la plupart des erreurs que j'ai pu relever

tiennent à l'interprétation des résultats. Les auteurs sont souvent trop enthousiastes dans leur analyse et généralisent trop facilement à l'ensemble de la population qui les intéresse.

Les articles publiés dans les revues scientifiques ont en général trois formes :

1) Article de recherche

Ce sont les plus courants. Un scientifique ou une équipe de chercheurs se posent une question et mettent en place un protocole expérimental pour y répondre. Ces articles ont presque toujours la structure suivante : 1) un résumé (abstract) de l'article à venir (seule partie toujours en consultation libre sur internet), 2) une introduction faisant un état de l'art sur la question que l'on se pose, 3) une section sur le matériel et méthodes utilisées aussi bien pour collecter les données (caméras, protocole, logiciels...) que pour leur analyse, 4) présentation des résultats bruts et de leur analyse statistique, 5) discussion autour de l'analyse et de la portée de ces résultats, proposition d'expériences futures pour pousser la problématique. L'introduction et la discussion sont les parties les plus digests et qui représentent le mieux le point de vue et les idées de l'auteur. C'est cependant par les parties « matériel et méthodes » ainsi que résultats que l'on juge de la qualité d'un article (mais il faut souvent avoir une bonne formation en statistiques et méthodologie scientifique pour tout comprendre).

2) Articles de revue thématique (ou review)

Fréquemment écrits par un leader d'opinion (un spécialiste reconnu comme spécialiste parmi les spécialistes), ces articles font le résumé et la critique de l'état de l'art dans un domaine précis. La structure est similaire aux articles que vous trouvez sur mon site cynoccitan.com. L'auteur va replonger dans l'histoire d'une thématique (les apprentissages conditionnés par exemple) et va regrouper des travaux qui auront porté sur le sujet. Il en fera

une éventuelle critique pour souligner des biais expérimentaux ou soulever des faiblesses ou des zones d'ombre qui devront être éclaircies dans des expériences futures. Ces reviews vont servir de base théorique pour la plupart des expériences à venir et permettent de prendre du recul sur sa thématique. Je vous conseille ce genre d'articles si vous souhaitez vous lancer dans l'exploration du monde des publications scientifiques.

3) Résumés de conférences

Certaines revues scientifiques peuvent également s'associer à de grands événements scientifiques : colloques, symposiums, congrès etc. Au cours de ces événements, les scientifiques spécialistes d'une thématique se retrouvent pour se présenter leurs travaux au cours de conférences. Ces événements possèdent également un comité scientifique qui triera (en fonction de résumés reçus) quel scientifique pourra ou non présenter ses résultats au cours de conférences. Le niveau de sélection est donc assez élevé bien que beaucoup plus faible que celui d'un article. Pour faire simple on peut s'imaginer qu'une conférence présentée en congrès est en bonne voie pour donner un article l'an prochain. Le scientifique faisant la présentation peut profiter du retour de ses pairs pour améliorer son travail en vue d'une publication prochaine.

Ce niveau de confiance dans le comité scientifique des conférences fait que les revues associées publieront après le congrès la quasi-totalité des résumés des conférences.

Si vous cherchez à assister à ce genre de congrès je peux vous conseiller sur le thème du chien le Canine Science Forum qui a lieu tous les deux ans, le SPARCS (Society for the Promotion of Applied Research in Canine Science), qui est retransmis gratuitement sur internet ou, en France, les conférences du SEEVAD (Société Européenne d'Ethologie Vétérinaire des Animaux Domestiques) .

Documents issus de formations (universitaires ou non)

Il est également possible de trouver sur internet des extraits de cours, des mémoires de fin d'étude ou des thèses de doctorat. Quel degré de confiance peut-on accorder à ces ouvrages ?

1) Thèses de Doctorat

La presque totalité des chercheurs aujourd'hui sont titulaires d'un doctorat (Bac +8 dans leur spécialité). L'obtention du doctorat se fait après soumission et soutenance d'une thèse. La rédaction d'une thèse prend en général trois ans. Les thèses sont le plus souvent le mélange de travail bibliographique et expérimental et elles contiennent fréquemment un ou deux articles que l'étudiant aura publiés dans une revue à comité de lecture.

On peut donc avoir un très fort degré de confiance dans ce type d'ouvrage. Outre l'investissement d'un jeune chercheur pendant trois ans, ce travail aura été supervisé par son directeur de thèse et aura été validé par un jury de thèse composé de personnes compétentes dans la spécialité. De plus, si la thèse contient des articles publiés dans des revues à comité de lecture, tout ou partie des résultats aura reçu le contrôle que nous avons vu dans la partie précédente.

2) Supports de cours

Certaines universités ou certains enseignants proposent de consulter gratuitement leurs cours en ligne. Ces cours sont comparables aux articles de synthèse que sont les reviews. Toutefois le niveau de contrôle n'est pas le même. Le recrutement des enseignant-chercheurs est extrêmement surveillé mais pour ce qui est du contenu des cours, une très grande latitude est donnée à l'enseignant. Il doit bien sûr remplir un cahier des charges fixé par l'université et toute une équipe décide du contenu des cours mais le principal contrôle reste celui que s'impose l'auteur.

L'indice de confiance reste toutefois très élevé, le contenu proposé par les enseignants est en général bien établi.

3) Mémoires universitaires

Soumis en règle générale pour l'obtention d'une Licence (Bac +3), d'un master 1 (Bac +4) ou d'un master 2 (Bac +5), ces travaux demandent à être pris avec un certain recul. Ils sont souvent issus de résultats obtenus au cours d'un stage qui aura duré de un mois (Licence) à six mois (Master 2). Ces manuscrits auront été écrits avec toute la bonne foi de leur auteur, auront été supervisés par un maître de stage (souvent un chercheur expérimenté ou un doctorant) et auront été évalués par un jury d'enseignant chercheurs. Certains manuscrits peuvent être d'une qualité équivalente à celle d'un article scientifique publié dans une revue à comité de lecture (au point parfois d'être publié quelques mois plus tard).

Je peux vous conseiller, pour évaluer arbitrairement ce genre de travaux, de regarder pour quel diplôme ce manuscrit a été soumis. Un étudiant de Master 2 va valider un bac +5 et son mémoire est l'aboutissement de 6 mois de travail avec pour but d'obtenir une place en doctorat. On devra être plus prudent et indulgent avec un rapport de stage d'un élève de Licence.

4) Mémoires non universitaires

Je vous conseille ici la plus grande méfiance. Vérifiez de quelle formation est issu l'auteur. Formation diplômante ou non ? Encadrants de qualité ? Niveau de contrôle des résultats obtenus ? Recopiage des cours de l'enseignant ou véritable recherche ?

Afin de reconnaître plus facilement une formation vous pouvez regarder son intitulé. Un diplôme est délivré par l'état et dépend d'un ministère. Il valide la formation initiale ou professionnelle, sa validité est permanente. Viennent ensuite les certifications qui sont inscrites ou non au RNCP (répertoire national des certifications professionnelles).

L'inscription au RNCP n'est toutefois jamais définitive.

Il est très facile aujourd'hui de s'enregistrer comme formateur. Encore une fois, toute expérience est bonne à prendre. Mais souvent, ce genre de travaux représentent la façon de penser d'un auteur ou d'une « école » et n'est en aucun cas à prendre comme une valeur sûre.

Certains de ces travaux peuvent-être tout à fait justes, mais il faut être très prudent sur la qualité des enseignants (expérience, diplômes, publications...) et sur le niveau de qualification exigé pour l'obtention de la certification.

Posters de conférences scientifiques :

Comme nous l'avons vu, les événements de type forums, colloques ou symposiums scientifiques possèdent des comités qui sont là pour contrôler la qualité des travaux qui y seront présentés. Si vous n'êtes pas sûr de la qualité d'un congrès, il suffit en général de vérifier la présence d'un comité scientifique et d'en regarder sa constitution. Vous pouvez aussi vous intéresser au CV du comité organisateur ainsi que des intervenants.

Outre les conférences et résumés de conférences (vus dans la partie revues à comités de lecture), certains colloques peuvent proposer au téléchargement des posters.

Il s'agit de documents qui résument un travail de recherche. Ces travaux ont souvent été jugés soit trop préliminaires soit d'un intérêt insuffisant pour être présentés à l'oral dans cette conférence (il peut s'agir d'un travail excellent mais un peu à côté du sujet de la conférence).

Ces posters disposent d'un bon indice de confiance car ils sont passés à travers le filtre de l'équipe de chercheurs ET celui du comité scientifique de l'évènement. Mais il faut garder à l'esprit la question suivante : qu'est-ce qui a fait que ce travail n'a pas été plus porté en avant ?

Les livres sur le chien :

Pour être publié, un auteur a dû convaincre un éditeur de la valeur de son livre (valeur qualitative ou économique dans le pire des cas).

Premier indice pour estimer la valeur d'un livre : l'auteur. Est-ce que je le connais ? Est-il reconnu ? Est-il critiqué ? Est-ce qu'il possède des compétences en adéquations avec le contenu du livre ?

Concernant les compétences supposées de la personne, le dos du livre vous informera rapidement sur son parcours. Pour le reste, une recherche internet sur l'Auteur vous apportera beaucoup d'éléments de réponse.

Du côté de l'adéquation entre compétences supposées et contenu, un vétérinaire ou un éthologue de renom saura sûrement beaucoup de choses sur le chien en règles générales. Mais pour un livre sur l'agility je préférerais peut-être un ouvrage écrit par un grand compétiteur. Mieux, je préférerais sûrement un livre coécrit entre un compétiteur pour le côté technique, un éthologue pour la théorie et un vétérinaire pour la bio mécanique.

Deuxième indice pour estimer le sérieux d'un livre : l'éditeur. Beaucoup d'éditeurs de revues scientifiques vont aussi éditer des livres. S'ils éditent un livre, ils mettent en jeu la réputation de leur journal (leur principale source de revenus), ils seront donc très attentifs à la qualité. Certains éditeurs scientifiques peuvent essentiellement publier des livres. Il s'agit souvent de supports de cours (Oxford University Press, DeBoeck Université, Cambridge University Press...). Vous pouvez aussi rencontrer des éditeurs spécialisés qui souvent vous proposeront des vulgarisations de travaux scientifiques ou des ouvrages simplement autour du chien. Enfin, vous rencontrerez des éditeurs généralistes, ne connaissant pas du tout le sujet mais savent que ce produit se vendra.

En résumé, si l'auteur vous intéresse, que le sujet dont il parle correspond à son expérience et qu'il publie chez un éditeur cohérent avec la thématique du livre : il y a de bonnes chances que ce soit du bon. Mais il y a aussi de très fortes chances que l'ouvrage n'aie pas subi un filtrage aussi intense que celui auquel sont soumis les travaux universitaires.

Journaux de presse spécialisée et de vulgarisation scientifique.

Je mets les deux types de journaux dans le même panier car l'analyse que l'on peut en faire est similaire.

La presse de vulgarisation scientifique est celle que vous trouverez en France chez votre libraire. Je pense à des journaux comme La Recherche, Science et Vie, Science et Avenir etc. Côté presse spécialisée sur le chien on peut prendre par exemple : chien sans laisse, vos chiens magazine ou encore 30 millions d'amis.

Côté presse de vulgarisation scientifique on va avoir des journalistes scientifiques avec une expérience assez généraliste (ce qui n'empêche pas d'être pointu) ainsi qu'une ligne éditoriale qui souhaite garder une certaine rigueur scientifique. Côté presse spécialisée on va avoir des journalistes éventuellement passionnés de chiens qui sont très à jour concernant les actualités du monde canin.

On a donc d'un côté des gens pouvant analyser la valeur scientifique d'une œuvre et de l'autre des gens pouvant juger si les conclusions d'un article semblent logiques avec ce que l'on croit déjà connaître. Le problème est que ces deux métiers ne se croisent pas souvent.

Heureusement, en dehors des articles écrits par leurs journalistes, chaque type de journal fera régulièrement appel à des spécialistes pour traiter un sujet. Toutefois, ils n'auront pas dans leur rang quelqu'un pour contrôler ce que le spécialiste leur dira. Pas de comité de lecture indépendant. Il y a la possibilité que l'article écrit par le spécialiste passe pour parole d'évangile.

Personnellement j'accorde le même degré de confiance à ce type de presse que celui que j'accorde aux livres quelle que soit leur origine. Si la personne est en adéquation avec le sujet dont elle parle, OK, mais je garde toujours à l'idée que ces propos sont ceux de l'auteur et pas d'une communauté de spécialistes.

Les sites spécialisés sur Internet :

On retrouve ici un peu de tout. Des éducateurs canins qui cherchent à rendre leur site plus vivant (coucou), des sites de vente d'accessoires pour chiens qui cherchent à élargir leur clientèle, des éleveurs passionnés, des vétérinaires qui font des fiches. Je regroupe dans cette section tout professionnel du chien qui écrit sur son domaine de prédilection par le biais d'internet.

Je vous invite ici aussi à la plus grande prudence par rapport aux informations glanées. Ici il y a rarement de filtre. L'auteur a une idée, il passe quelques heures/jours à peaufiner son article et il le poste. Impossible de savoir combien de personnes auront contrôlé ce travail ni si elles disposaient des compétences pour faire une critique efficace.

Encore une fois, selon votre feeling, si la personne est en adéquation avec le sujet dont elle parle, on peut ou non lui faire confiance, mais ici encore ces propos sont ceux de l'auteur et pas d'une communauté de spécialistes.

Cette critique vaut bien sûr pour mon propre site. Si une information vous semble étrange, n'hésitez pas à la vérifier. J'admets tout à fait la possibilité que je me trompe et en tant qu'être humain j'estime même en avoir le droit. Si vous veniez à trouver une coquille dans un de mes articles, je vous serais extrêmement reconnaissant de m'en faire part afin que je puisse éventuellement apporter la correction.

Blogs et sites personnels :

On rencontre ici vraiment de tout et n'importe quoi. Du passionné qui expose ses réflexions à la personne qui raconte la vie de son chien. Ces personnes sont rarement des professionnels du chien et pourtant ce genre d'articles devrait intéresser les professionnels.

Les informations quant au comportement des chiens sont à prendre avec des pincettes. Elles sont souvent des successions d'anecdotes personnelles qui ont peut-être marché pour l'auteur mais qui ont très peu de chances de vous être utiles. Par contre pour un professionnel qui passerait sur ces pages, ces anecdotes peuvent ouvrir des portes. Voir l'interprétation que monsieur tout le monde se fait des comportements de son chien pourra aider face à des problématiques que l'on pourrait rencontrer un jour ou l'autre. Au pire, on pourra mieux comprendre la réaction de certaines personnes face à leur chien.

Forum internet :

Ici, même pas la peine de faire de différence entre forums généralistes et spécialisés. Le problème principal est qu'on ne sait pas qui a écrit tel ou tel message. Même si une personne donne son nom, comment-être sûr qu'il ne s'agit pas d'une usurpation d'identité ? Comment être sûr que la personne qui vous donne des conseils sait vraiment ce qu'elle fait ? Pour jauger les capacités d'un pseudo sur un forum de discussion donné, une seule solution : connaître la personne depuis longtemps, trouver ses conseils sensés en règle générale et lui faire confiance. Il ne s'agit alors plus d'indice de confiance mais simplement d'un rapport entre les personnes (ce qui ne dispense pas de vérifier).

Toutefois, les forums de discussion restent d'excellents endroits pour rencontrer des gens qui partagent une passion commune avec vous. De plus, pour certains forums dédiés à l'agility, l'obéissance ou d'autres disciplines cynophiles, ces endroits peuvent être de vraies

mines d'échanges. Discuter de comment les autres abordent un même apprentissage sur leur chien peut vous donner des idées pour travailler avec votre compagnon à quatre pattes. Ces forums de discussions peuvent donc être très intéressants pour des personnes qui ont déjà un minimum d'expérience et qui sauront faire la part des choses.

Conclusion :

En termes de connaissances, toutes les sources ne se valent pas. A l'ère de la surinformation on peut vite se noyer et ne plus savoir à qui se fier. Il est donc important de savoir si la personne et le support à l'origine d'une information est digne de confiance. Cependant il faut toujours garder un esprit critique car même les plus prestigieuses revues scientifiques peuvent avoir des « erreurs ».

Dans le cas où vous souhaiteriez vous procurer des articles scientifiques, je vous conseille d'utiliser le moteur de recherche spécialisé de google : google scholar. Il s'agit d'un moteur de recherche ne sortant que des résultats liés au monde de la recherche (livres, articles scientifiques, brevets). Si un article vous

intéresse mais que le prix vous semble exorbitant sur le site de l'éditeur, de nombreux auteurs laissent leurs articles en accès libre sur le site de leur université. Quelques recherches sur internet vous permettront souvent de trouver l'article qui vous intéresse.

Si vous habitez à proximité d'une université, un petit tour à la bibliothèque universitaire peut aussi être profitable. La plupart des universités paient des abonnements à de gros éditeurs afin de pouvoir offrir à leurs étudiants une grande quantité d'articles. Ces bibliothèques sont très souvent en accès libre, profitez-en.

J'espère que cet article viendra en aide à tous les curieux du comportement canin en manque d'informations.

Une fois n'est pas coutume cet article ne comporte pas de section « références » car : 1) il s'agit d'un avis et d'un guide de lecture personnel, 2) je ne souhaitais cibler personne mais émettre une opinion personnelle et globale.

Article écrit par Maxime Lullier, éducateur canin SIRET n° 751751199-00017. Cet article est libre à la diffusion et à la citation. Si vous souhaitez le partager en partie ou dans sa totalité, merci de citer mon nom ainsi que l'adresse de mon site internet : www.cynoccitan.com